

DE L'AIR

L'Asphyxie,
galerie Les Filles du Calvaire,
17 rue des Filles-du-Calvaire, Paris 3^e. Jusqu'au 24 octobre

☞ Titree comme le beau roman de Violette Leduc, la nouvelle exposition de Thomas Lévy-Lasne collecte les preuves visuelles de la mutation et de l'anthropisation du monde. Cet artiste en pleine marée montante, et certainement l'un des plus grands figuratifs de sa génération, a cherché ce que pouvait être une peinture de paysage contemporain. Sa réponse : un paysage tragique. Il a donc peint *"un paysage aussi banal que le mal qu'il renferme"*. Comme ces strates de plastique des dunes normandes, les couchers de soleil suspects des périphériques pollués, les salles de classe abandonnées après la catastrophe de Tchernobyl, ou ces touristes à l'entrée du camp d'Auschwitz-Birkenau. On aime son esthétisation calme du réel, qu'il décrit comme *"un premier degré souriant"*. L'ex-pensionnaire de la paradisiaque Villa Médicis a même réussi à inséminer du tragique dans son éléphantinesque représentation au fusain du Bosco, ce bois situé dans le parc de la résidence d'artistes avec ses arbres malades qui tombent sous le vent d'Italie. *"En ces temps de barrières, sanitaires, nous murmure l'artiste, ces scènes banales sont déjà voilées d'une nostalgie qui me laisse, comme presque tout le monde, pris de court."* Assez de belles phrases, foncez-y les yeux mi-clos, tels des somnambules! — MD

